



notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^s, S. A., Neuville-sur-Orde (Dourlène)

NUMERO 348

VENSDI 11 JUILLET 1958



VACANCES 1958



n a peine à croire que nous nous trouvons au seuil des Vacances. L'inclemence du temps est telle qu'on a plutôt l'impression d'être encore à l'époque pluvieuse des giboulées de Mars ou déjà aux périodes des pluies humides de l'automne. Et pourtant les vacances sont là. Pour trois semaines, nous allons changer nos habitudes de vie, partir vers d'autres lieux ou simplement rester chez soi, mais en tout cas, nous allons, les uns et les autres, chercher à nous détendre.

Contrairement à l'an dernier, les vacances ne paraissent pas avoir été aussi impatiemment attendues, sans doute à cause du mauvais temps que nous subissons, mais cependant elles seront tout de même appréciées, et nous en avons besoin.

Après une année de travail particulièrement laborieuse, pendant laquelle nous avons dû faire face à de nombreuses et importantes difficultés, notamment depuis avril dernier où nos inquiétudes étaient grandies pour assurer la soudure entre les productions d'été et d'hiver, ayant dû, ainsi que chacun le sait, organiser pour plusieurs, ateliers de manipulation et de confection le travail en équipes, afin d'assurer par ce moyen le plein emploi de tous, et par la suite, au début de juin, pour surmonter en un temps record les graves perturbations dans notre travail, conséquence du sinistre subi après les ouragans des 1^{er} et 2^e Juin ; oui, malgré la pluie et le mauvais temps que nous redoutons encore, les vacances sont les bienvenues.

Laissez-moi, avant de nous séparer pour trois semaines, vous dire encore ma satisfaction pour le travail accompli pendant ces douze derniers mois.

Malgré les difficultés ci-dessus rappelées, malgré de nombreux et fréquents changements de fabrication dans nos ateliers, nous avons à nouveau, battu les records de production établis pendant la période correspondante de l'an dernier.

Plus de 2.500.000 pièces sont sorties de nos ateliers depuis les vacances 1957. Ce chiffre, à lui seul, fait bien ressortir toute la valeur des efforts de tous et de la conscience professionnelle de chacun.

De jour en jour nous voyons nos débouchés s'accroître malgré la crise des affaires, nous sentons encore la notoriété de notre firme grandir grâce à la réputation de qualité et de productivité de tous ses Travailleurs.

Eh bien, à nouveau, je vous dis un grand merci pour cet excellent travail sans cesse amélioré.

Maintenant nous sommes en vacances et je vous redis « Sachez en profiter ».

N'oubliez pas que ces quelques semaines de répit doivent nous permettre de retrouver un meilleur équilibre humain grâce au calme, à la détente, au repos.

Ne rentrez pas de vos congés plus fatigués qu'au départ et bien que nos vacances doivent être gaies et joyeuses, il est nécessaire, pour qu'elles atteignent leur but, qu'elles soient prises au sérieux.

Ne gâchez pas vos vacances. Faites en sorte qu'elles soient pour vous et pour vos familles une belle période, et que, dans la détente, la joie regne autour de vous.

C'est le vœu très sincère, au moment où nous partons pour nos congés 1958, que j'adresse à chacun d'entre vous pour de belles et joyeuses vacances.

Au revoir !

Ch. LEVASSEUR.

Brillant résultat du C.A.P.

Sept candidats présentés : Quatre mentions "Très bien" trois mentions "Bien"

Dans notre précédent numéro, il nous a été agréable de souligner la qualité qui marquait les chaussures fabriquées par les jeunes gens et les tiges cousues par les jeunes filles.

En observant les candidats, samedi 14, dans les divers épreuves, nous ne doutions pas qu'ils donneraient toute leur mesure et que les travaux sortis de leurs mains mériteraient particulièrement d'être exposés. Nos espoirs devinrent des réalités, et ont même été dépassés à l'issue des épreuves écrites. En effet, pour la première fois dans les annales des cours professionnels, nous avons le plaisir d'enregistrer quatre mentions « très bien », trois mentions « bien », ainsi attribuées :



De g. à droite : R. Herfroy, J. Dominguez, C. Dinard, J.-D. Chaunard, J.-M. Teillet, S. Estelliet et G. Duthoit.

SECTION CORDONNERIE
Jean-Claude Chaunard, très bien; René Herfroy, très bien; Joseph Dominguez, bien; Claude Dinard, bien; Jean-Marie Teillet, bien.

(Voir la suite en 3^e page)

Importante visite

Un groupe de techniciens internationaux en voyage d'études en France, s'arrête à Neuville pour examiner nos procédés de fabrication et observer nos méthodes de production

Pour la deuxième fois, nous avons eu le plaisir de recevoir, venant d'Angleterre où ils avaient suivi les cours « Prodeo L. », un groupe de techniciens de l'industrie de la chaussure : MM. S. R. Bose (Indes); W. Chandler (Angleterre); S. Eril (Kenya); P. Goloboff (Canada); B. Lay (Angleterre); H. Moyal (Maroc); J. Ophustil (Chili); W. Ouderland (Malaisie); H. Van Welten (Congo Belge); F. Vymetal (Kenya); A.M. Zafar

conduits à l'hôtel retenu à leur intention, puis, pour leur montrer un avant-goût de notre Périgord, un voyage en car, dans la vallée de la Dordogne, leur a été offert et s'est terminé par un dîner à Sarlat.

Le lundi matin, M. Levasseur, entouré des chefs de service et des responsables de l'accueil, MM. M. Duteuil, J. Rodrigo et Mlle S. Desfarges, leur souhaite la bienvenue dans la salle de conférences aménagée à cet



et effet, accompagnés eux M. André Salauin; M. D. Schonefeld, de la Société, qui avait été leur pagnon d'études en Angleterre, l'aïssait partie du groupe.

L'an dernier, à pareille époque et pour les mêmes raisons, nous avons donné quelques explications sur la portée de ces stages qui consistent à faire bénéficier les entreprises, par l'intermédiaire de leurs représentants qui y participent, des nouvelles méthodes et améliorations apportées dans notre branche et glanées à travers le monde. Les cours concernent, évidemment, les procédés de fabrication, les machines, les matières premières, et comprennent des conférences, des démonstrations, des visites d'usines diverses, etc.

Il se déroulent en grande partie au Collège technique de chaussures de Northampton, dont on connaît l'importance et la renommée.

Nos hôtes sont arrivés dimanche 6 à Périgueux, à 14 h. 45, et, accueillis à leur descente du train par MM. M. Duteuil et J. Rodrigo, ils ont été aussitôt

et effet. Disons d'abord que la traduction simultanée du français en anglais, ou inversement, fut assurée parfaitement par M. Salauin.

M. Levasseur, au cours d'une allocution que nous regrettons de ne pouvoir reproduire, leur fit d'abord remarquer qu'ils n'allaient pas rencontrer d'ateliers ultra-modernes, ce qui, néanmoins, ne nous avait pas empêchés de nous hisser à un niveau toujours meilleur et que ce serait la précision d'un aspect notable pour leur documentation en constatant ce qu'il avait été possible de réaliser dans une vieille installation. Il fit un court historique de l'usine, cita quelques chiffres marquant la courbe ascendante de nos productions de 1940 à l'heure actuelle, mit l'accent sur les heureuses repercussions de tels contacts et, après avoir donné, à l'aide du plan de l'Entreprise, l'itinéraire de la visite, ces messieurs, guidés par l'équipe d'accueil, partirent à la découverte de nos divers ateliers et services.

Il est superflu d'ajouter que, (Voir la suite en 3^e page)



Nous vous avons présenté plusieurs nu-pieds à **happy** et conforté ouverts qui, certainement trouvent une grande faveur auprès de la clientèle. Il est, par contre, beaucoup d'hommes et de jeunes gens qui désirent un article intermédiaire entre la chaussure légère et le nu-pied, soit un nu-pied, soit un nu-pied, mais suffisamment sûr.

C'est ce nu-pied qui est tout indiqué pour les sportifs. Double seulement aux quartiers pour recevoir le confort, garanti à bord anglais, peausserie pré-perforée, semelle aérospire, il se fait dans toutes les tailles, mode du 29 au 46 et ne manque, comme on le voit, ni d'élégance, ni de confort.

Léger et confortable, idéal pour les vacances



Attention au DÉPART!

Utiles Conseils pour profiter pleinement des congés

Les vacances sont là, et il n'est pas besoin d'ajouter qu'après l'année de labeur que nous venons de vivre, elles sont bien méritées. Comment les passerons-nous? Telle est la question que nous nous sommes déjà posée et à laquelle beaucoup d'entre nous ont trouvé d'heureuses solutions; d'autres, n'ont pas fait de projets disant se que-mêmes: « On verra, ça dépendra du temps »; certains ont décidé de rester à la maison, mais il est indispensable que tous en profitent pour emmagasiner des forces neuves en vue de la reprise du collier.

Les vacances, est-il besoin de le répéter encore, c'est — au premier titre — l'évasion. C'est-à-dire le renouvellement, le changement, dans l'existence et les activités de tous les jours, de toute une année.

Que vous les passiez chez vous ou dans un autre lieu familier ou — mieux encore — que vous choisissiez un pays, une région, un site, un itinéraire que vous ne connaissiez pas encore, vous ne prendrez de véritables vacances que si vous modifiez résolument votre train de vie, vos traditions.

Si vous vous levez toujours tôt, faites de temps en temps la grasse matinée. Si vous vous levez habituellement tard, soyez debout à l'aube pendant quelques jours.

Si vous le pouvez, bien entendu, rompez tout contact avec votre travail. Laissez vos tracas chez vous: ce sont des bagages trop lourds à emporter.

Lisez d'autres journaux, mangez d'autres mets, rencontrez d'autres gens que ceux qui vous sont coutumiers.

Et ne regardez plus que le bon côté des choses. Jouez avec vos enfants ou comme des enfants. Vous vous défendrez plus sûrement qu'en discutant de vos affaires dans le salon ou le bar d'un hôtel.

Changez de « climat », changez d'habitudes, changez de vêtements, changez de nourriture. Et changez-vous les idées!

Peut-être est-il inutile, disions-nous, d'insister là-dessus. Parce que vous le savez aussi bien que nous, de longue date. Ou parce que vos vacances sont déjà derrière vous!

Mais il n'est pas trop tard pour assurer, en tout état de cause, une signification plus profonde à cet entraînement régénérateur.

« Changez de peau » recommandons-nous en conclusion de tout le reste. Et nous ne pensons pas seulement aux bienfaits communément attribués à la cure de soleil. Nous ne nous bornons pas à évoquer ce traitement du « peeling » mis à la mode par certains hygiénistes et... instituteurs de beauté.

Ce temps des loisirs, bien sûr, doit vous apporter — ou vous avoir apporté — une récupération, une régénérescence physique et morale, une « remise à neuf » propices à une gaillarde et féconde reprise de vos travaux.

Mais, pour accomplir sa pleine mission constructive, il importe qu'il inscrive à son crédit et à votre profit une valeur plus déterminante encore. De que vous avez laissé chez vous, en partant, il ne suffit pas que vous le repréniez dans le même état, dans le même esprit sur-tout, en rentrant. Vous revenez avec des yeux neufs, un cerveau neuf, une main neuve. Considérez tout cela avec une mentalité, une volonté neuves aussi. Et remettez-vous à l'action sur des bases nouvelles.

Il n'est pas vrai à cet égard, que la vie soit un perpétuel recommencement. Celui qui règle sa conduite sur cet axiome fataliste n'ira jamais plus loin que l'étape qu'il a atteinte.

Pour en franchir une autre — plus lointaine, plus haute, il faut ajouter quelque chose à tout ce que l'on a fait. L'échelon suivant appelle un effort inédit.

Et voici l'occasion de recouvrir le terrain où vous l'accomplirez. Les routines à supprimer, les réformes à introduire, les initiatives à prendre, le plan original à établir, l'expérience à tenter, tout cela vous est offert, avec ce nouveau départ. Si vos vacances vous ont vraiment permis de « changer de peau ». C'est-à-dire de vous-même vous ont restitué une authentique jeunesse, une effective fraîcheur...



Co
Dima
mion
mation
rues de
el-vent
sient
reparta
qu'un
la gran
commu
Its
commu
dont la
avec se
l'Abbé
zac.
Le t
menage
ch
Brillan
Sim
lette l
Ce
l'homme
beau
pour
en vac
gnif
vriait
de l'P
surre
Cet
que l
berlé
de ré
de d'
30,
atten
sante
te à
cours
réats
point
prom
meu
eu un
la p
pren
deux
lamin
re. é
En
virtu
de l
sam
bale
vite
le es
C.A.

Communion Solennelle

A NEUVIC



Le groupe des photographes d'ans l'glise ; à droite, M. le doyen Beaupetit ; en haut, M. le Curé de Sourzac.

Dimanche 22 juin, dès les premières heures, une grande animation régnait déjà dans les rues de Neuvic. C'était un va-et-vient de voitures qui déposaient ou qui ramenaient, repartaient, revenaient, tandis qu'un carillon joyeux rappelait la grande cérémonie du jour : les communiions solennelles.

Ils étaient cinquante-huit, communiants et communiants dont la retraite avait été assurée avec soin et dévouement par M. l'Abbe Bouehillon, curé de Sourzac.

Le temps se montra doux, menaçant, et passa même à l'ac-

tion dans la matinée en nous important par de folles averses, mais fut plus élement l'après-midi où les filles, radieuses sous leur voile blanc, et les garçons portant dignement le brassard immaculé assistèrent enthousiasmés au dernier office religieux.

Journée mémorable pour les enfants et pour les parents aussi, les premiers éprouvant un bonheur indicible sous leur pureté d'âme, les seconds, heureux par la paix d'esprit qu'un tel jour apporte dans le foyer animé et transformé par les bonnes dispositions des petits et des grands.

Ceux de chez nous

Brillant résultat du C. A. P.

(Suite de la 1^{re} page)

SECTION COUTURE

Simone Estelle, très bien; Colette Duthiel, très bien.

Ce brillant résultat qui sanctionne trois ans d'études est un beau cadeau et un reconfort pour eux au moment de partir en vacances; c'est aussi un magnifique exemple sur lequel devraient méditer tous les jeunes de l'Entreprise et surtout le suiveur.

Certes, nous n'ignorons pas que l'adolescent est épris de liberté, de promesses, de pêche, de réjouissances et qu'il lui tarde d'entendre la sirène à 17 h. 30, pour aller prendre l'air. Il attend aussi avec impatience, le samedi matin, pour donner suite à certains projets élaborés au cours de la semaine. Nos lauréats d'aujourd'hui n'auraient point délaigné, eux non plus, profiter entièrement de leurs moments de loisir, mais ils ont eu en lui, ils se sont lancés à la poursuite d'un objectif : apprendre son métier en profondeur et, le C.A.P. qu'ils ont brillamment obtenu est une première étape dans cette réalisation.

En effet, s'ils ne sont pas des virtuoses dans toutes les opérations constituant la fabrication de la chaussure, ils ont suffisamment de pratique fondamentale dans chacune d'elles pour vite se perfectionner et acquérir le complément indispensable. Le C.A.P. par lui-même ne repré-

sente pas un stade où son détenteur doit supposer pouvoir se reposer sur les lauriers glanés, mais ouvre la porte à de nombreuses plus étendues, susceptibles d'en faire un technicien accompli ou de l'élever dans la hiérarchie sociale. Il lui suffira de vouloir, de persévérer dans l'effort comme il le fit jusqu'ici.

Il ne faut pas qu'il ignore que personne n'est trop jeune pour un emploi qu'il préfère. La jeunesse ne doit pas être un obstacle à la promotion. Il y a de nombreux cas d'anciens qui, desirant apporter leur savoir toujours d'avantage après leur diplôme, se sont vu confier des responsabilités qui les hissaient à un échelon supérieur pour leur grand bien et pour celui de leur famille. L'homme étant perfectible, doit constamment chercher à s'élever par dignité personnelle. C'est aussi un devoir, un témoignage de reconnaissance envers ceux qui l'épauleurent, car en s'élevant il aidera à son tour d'autres jeunes qui, au même titre que lui autrefois, cherchent un guide, un professeur, un éducateur.

Nous espérons donc qu'il aura à cœur d'être encore de l'avant; ce sera la plus belle récompense qu'il pourra offrir à ses instructeurs qui, chaque année, ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour le former. Ce sera également une preuve de gratitude à l'endroit de MM. Coulaud, Fargues et Delage qui consacrent aimablement une journée de leur programme de travail très chargé pour venir sur place examiner avec compétence et impartialité les différentes opérations pratiques.

Souhaitons que la réorganisation des cours produise des résultats sans cesse plus heureux et qu'un nombre toujours plus grand de jeunes manifeste le désir de suivre ces cours avec assiduité, avec la ferme résolution de marcher dignement dans le sillage des aînés.

Importante visite

(Suite de la 1^{re} page)

partout, ils se sont vivement intéressés à ce qu'ils ont vu. Démonstrations et explications ne leur ont pas été ménagées, que ce soit de la part des chefs de service, des contremaîtres, des modèles ou des instructeurs. Le film sur la fabrication du « Stitchdown » a été projeté et particulièrement retenu leur attention, ainsi que la méthode de sélection pour embauche pré-

sentée par M. Bajard, directeur de l'Orientation professionnelle. L'atelier de coutures et le fonctionnement du convoyeur à trois glissières superposées a été aussi un sujet sur lequel ils se sont longuement penchés. Ils ont pris de nombreuses notes qui, nous l'espérons, leur seront profitables. Mardi soir 8, un dîner leur a été offert à Bramlone, la Venise du Périgord et jeudi 10, ils se sont déplacés pour visiter les établissements Bidegain à

Pau-Beverly, et les installations de la S.N.P.A. à Lacq. L'accueil à Neuvic de ces techniciens avertis, qui a revêtu une ampleur encore plus marquante lorsque, dans les dernières heures, M. Mallié, éminente personnalité du monde de la chaussure en Grande-Bretagne est venu se joindre au groupe; nous sommes heureux de leur accueil et de leur honore. Nous devons y voir un hommage rendu aux travailleurs neuviciens pour leurs efforts personnels d'attendre de bons résultats dans toutes les productions.

Nos visiteurs ne nous ont pas dissimulé avant de nous quitter, leur admiration pour notre organisation, pour la tenue des ateliers et du personnel, pour le Périgord, et se sont enchaînés de l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé.

Nous n'avons pas un reconfort moral au moment même où nous partons en vacances? Aussi, promettons-nous de faire en sorte de toujours mériter ces louanges par une application soutenue dans le travail, seule garantie, non seulement de se maintenir, mais aussi d'avancer.



...mais, d'ores et déjà, les responsables des différentes sections ont envisagé la saison prochaine.

A cet effet, des réunions ont eu lieu et les jours et contacts sont fermement décidés à se donner à fond pour faire triompher les couleurs de l'U.S.N. Sports, ce dessin humoristique ne peut actuellement illustrer de compréhension de matches, mais vous rappelle que vous devez maintenir votre forme par la pratique de l'athlétisme pendant la période estivale.

FETE DES ECOLES

La fête des Ecoles publiques de Neuvic, traditionnellement fixée le premier dimanche de juillet, vient d'avoir lieu avec son succès habituel.

La salle du Foyer municipal, pourtant vaste, a été trop petite pour recevoir la foule des parents et des amis de l'école, venant applaudir les jeunes artistes.

En première partie, on a pu apprécier les numéros alternés des fillettes charmantes et gracieusement costumées et des garçons pleins de gentillesse et d'entrain.

Le programme, bien au point, a été fort goûté et chaleureusement applaudi.

En deuxième partie, la distribution des prix déroula son cérémonial coutumier, sous la présidence du directeur Pascaud, maire et conseiller général de Neuvic, et la présence de MM. les conseillers Daux, Guichard et

Delhory, de MM. Levasseur et Gausson, et des maîtres et maîtresses des écoles de Neuvic et du Bas.

De très nombreux et fort beaux livres de prix furent destinés aux élèves les plus méritants de chaque classe.

Puis, les treize lauréats ou lauréates du certificat d'études reçurent leur récompense sous forme d'un livret de Caisse d'épargne offert par la municipalité et de beaux volumes de prix.

M. le directeur Pascaud avait dit, en termes simples et familiers, aux enfants attentifs, la signification de leur activité scolaire et l'espoir que la France mettrait en eux. Alors, la journée s'éleva dans la joie et la satisfaction des enfants auxquels elle était dédiée, des parents heureux de les avoir vus à l'école, et de tous les amis de l'école qui avaient pu applaudir à ses succès.



Nos Soldats

Jacques BAROUSSE nous dit sa déception de rester trois mois de plus sous les Drapeaux.

Il vient de participer à une opération qui a duré trois semaines mais dont il est sorti indemne.



Paul Garonneau examine avec plaisir les chaussures fabriquées par son atelier.

RETOUR DE MADAGASCAR

Vendredi soir 4, à la Villa Marbot, M. Michel Bonhomme, entouré de MM. Abel Beaudou et Lucien Gardillot, fit, devant un auditoire composé de M. Levasseur et de quelques chefs de service et des contremaîtres, une fort intéressante causerie sur son déplacement à Madagascar.

On se souvient — Notre Bulletin l'avait relaté en son temps — que M. Bonhomme, auquel on avait adjoint MM. Beaudou et Gardillot, fut chargé d'aller à Tananarive pour y lancer la fabrication du « Stitchdown ».

Tâche d'autant plus difficile et délicate qu'il s'agissait d'abord d'installer entièrement un atelier et, ensuite, d'initier aux différentes opérations un personnel de meurs, et de langue différentes des nôtres, sous un climat pénible.

Ils étaient partis avec des plans minutieusement étudiés, au début de janvier, mais le plan s'é-

indiqua la route à suivre, demandant souvent — et ce fut le cas — beaucoup d'initiative, de persévérance, d'efforts et de perspicacité. Livrés pour ainsi dire à eux-mêmes, à 12.000 kilomètres de nos côtes, il leur fallut assembler un tas d'éléments en s'entraînant objectivement sur chacun d'eux. Ils ont vu les mains tremblantes des autochtones devant la machine qui les effrayait un peu, mais ont constaté chaque jour de nouveaux progrès, précieux stimulant dans la poursuite de leur tâche. Les résultats, avant leur départ, ont même dépassé leurs espérances.

M. Bonhomme, documents et photos à l'appui de son exposé clair et substantiel, nous a aussi promènes, en guide compétent, dans l'île lointaine. Les résultats, avant leur départ, ont même dépassé leurs espérances.

M. Bonhomme, documents et photos à l'appui de son exposé clair et substantiel, nous a aussi promènes, en guide compétent, dans l'île lointaine. Les résultats, avant leur départ, ont même dépassé leurs espérances.

M. Bonhomme, documents et photos à l'appui de son exposé clair et substantiel, nous a aussi promènes, en guide compétent, dans l'île lointaine. Les résultats, avant leur départ, ont même dépassé leurs espérances.

Gérard LAFON nous parle des événements d'Algérie et, lui aussi, à la leur gros en songeant que la libération est difficile.

Fernand LAFFAIR nous accuse réception du dernier colis qui fut le bienvenu et se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades d'atelier.

(Voir la suite en 4^e page)

ngés
qu'après
mérites.
Nous nous
trouvés
disant en
nt décidé
profitant
coller.
au pré-
gement,
année.
milier ou
sité, un
de vari-
la grande
l'Autbe
de votre
o tardés
d'au-
avec vos
nt qu'en
de vos
cause,
de tout
mérites
quer ce
les et...
ils avoir
ille, une
de vos
importe
démis-
suffit
rit sur-
suf-
volontés
es, récom-
e n'ira
il faut
appel
suffit
mpliez.
tives à
la vous-
sément
s une





VACANCES ET LOISIRS

MM. A. Swenck, H. Halaska et L. Hareng, de passage à Neuvic



MM. A. SWENCK, H. HALASKA et L. HARENG, sympathiquement connus dans l'Entreprise et qui diffusent nos articles dans la Métropole, dans les pays de l'Union Française et à l'étranger, nous ont rendu visite la semaine dernière pour discuter, avec les responsables de nos services intéressés, les préliminaires de la collection « Printemps 1959 ».

Nous espérons que ces nombreux contacts, malgré les temps difficiles que nous traversons, donneront lieu à l'établissement de modèles susceptibles de plaire à la clientèle et nous vaudront d'importantes commandes dans l'intérêt de tous.

Réunion du Comité de Sécurité

La sécurité du personnel est un sujet auquel la Direction de l'Entreprise attache, comme il se doit, une très grande importance et, si les procès-verbaux des réunions du Comité ne figurent pas dans ces colonnes, ils n'en sont pas moins affichés régulièrement au tableau de publicité, à l'entrée du hall du bâtiment 3.

La dernière réunion, présidée par M. Levasseur, s'est tenue le mardi 30 juin dans la salle de conférences. Y assistaient : M^{rs} Broussouloux, M^{rs} Dubos, Snamande, Thomas, Slomb, Lamontagne, Cambenetaux et Lespinasse; MM. le docteur Gausse et Weisseldinger s'étaient fait excuser.

M. Dubos donna d'abord lecture du rapport annuel sur l'activité du Comité qui fut agréé à l'unanimité des membres présents et adressé, le jour même, en double exemplaire à l'Inspection du Travail et en un exemplaire à la Sécurité Sociale, à Bordeaux.

Il est à souligner que les taux de fréquence et de gravité des accidents ont sensiblement diminué par rapport à 1958, mais que le taux de fréquence qui atteignait 2,72 est tombé à 2,41 et le taux de gravité qui était de 0,53 est passé à 0,47 en 1957.

Ce sont des résultats satisfaisants qui prouvent que le Comité s'occupe activement de la Sécurité du personnel.

De nombreuses idées furent émises, chacune d'elles sera étudiée en profondeur et il serait bien rare qu'elle ne connaisse pas de suite l'honorable, les motifs inopiques paraissant justifiés à première vue.

Nous reviendrons sur cette question de sécurité mais, d'ores et déjà, nous croyons de notre devoir d'inciter les uns et les autres à la prudence, particulièrement pendant les trois semaines qui vont suivre.

M. le Préfet rend visite à l'Institut Médico-pédagogique du Château de Neuvic

Le château de Neuvic où vivent plusieurs fois Henri IV, le vicomte de Turenne et Sally, qui abrita un salon littéraire, plus près de nous, en 1923 un collège d'enseignement secondaire pour étrangers fondé par un capitaine américain ayant séjourné dans notre localité pendant la guerre de 1914, fut en 1950, définitivement réservé à une œuvre utile; en effet, son dernier propriétaire, M. Challes, le légua à Notre-Dame de la Miséricorde, de Périgueux.

La supérieure, Mère Claire, eut l'heureuse initiative d'y installer un Centre médico-pédagogique qui vit le jour grâce au concours d'un Comité de patronage comprenant entre autres la Chambre des Industriels du Périgord et la Mutualité Agricole.

Il est évident que le château par sa situation, ses nombreuses et vastes salles, ses dépendances, son calme, était tout indiqué pour une telle réalisation qui, cependant nécessita au préalable des aménagements appropriés, afin de pouvoir être en mesure de recevoir dans les conditions requises des fillettes et

des jeunes filles, « retardées mentales », mais dont l'état pouvait être nettement amélioré.

À l'heure actuelle, l'Institut compte 48 élèves pensionnaires dont les âges varient entre 7 et 18 ans. Sous la direction de la sœur Marie Scholastique, elles sont confiées à des éducatrices spécialisées.

Il est souvent donné l'occasion aux habitants de Neuvic et des environs de rencontrer un groupe d'élèves en promenade, accompagnés de surveillantes habillées de bleu, leurs chants, leur entraînement, dénote bien les soins attentifs et rationnels dont elles sont l'objet.

Vendredi 27, M. M. Rolland, préfet de la Dordogne accompagné de M. Bonifait, chef de cabinet adjoint et de nombreuses personnalités parmi lesquelles on remarquait M. le Docteur Pascaud, conseiller général et maire de Neuvic, et M^{rs} le docteur Deguire, directeur départemental de la Santé; M^{rs} Serre, directeur de la Population; Bajard, directeur de l'Oriental-

tion professionnelle; Host, représentant M. Besse, chef du Centre E.D.F.; G.D.F.; de la Baume, conseiller général; président de l'Entente Inter-banque; Poincaré, directeur de la Société Générale; Rey-Lescure, conseiller général; Poillan, directeur des Asiles; John-Bost à Laforce, et M^{rs} Deleage, représentant M. Molinier, président de la Chambre Syndicale des Industriels; Dubroc, directeur général de la Mutualité Agricole; Poillan, représentant M. Levasseur; le percepteur de Neuvic; M^{rs} Michaux, M^{rs} Minot, pharmaciennes, etc.

Nous avons appris que les I.M.P. étaient fort peu nombreux de recevoir des fillettes venant de tous les coins de France. Il en résulte bien souvent de grandes difficultés dans l'étude psychologique de certains sujets dont on avait peu de renseignements sur leur vie avant leur entrée à l'Institut.

Qu'il en soit, le Centre de Neuvic depuis huit ans, a travaillé efficacement pour la grande satisfaction de nombreuses familles dont les enfants arriérés ou pas hissés à un niveau mental souvent inspiré dès leur admission à l'Institut.

M. le Préfet s'entretenant avec le docteur Collier qui a présenté M.M. P. de Neuvic aux personnalités.



SOLDATS

(Suite de la 3e page.)

Christian MARTRENGHARD a bien reçu mandat, colis et journal dont il nous remercie vivement.

Sa dernière permission n'ayant porté que sur 48 heures, il n'a pu nous rendre visite et nous prie de transmettre ses amitiés à tout le personnel de son atelier.

M. GARAUD est en bonne santé et profite d'un temps magnifique.

Il nous envoie à tous un bonjour amical.

Pierre JACQY, versé dans les transmissions, est satisfait de son poste qui le dispense de faire ce qui est fort appréciable.

Il désirerait recevoir « Notre Bulletin » qui ne lui parvient plus depuis qu'il est en Algérie. Nous faisons le nécessaire pour parer à cette carence due à son changement d'adresse.



Guy Dumas est heureux de retrouver son contremaître

Roland DESPLAT a été tout récemment promu au grade de brigadier ce qui lui évite bien des corvées.

La nouvellière est bonne et la santé parfaite.

Henri NEUBÄNER, brigadier-chef, remercie pour le dernier colis qu'il a reçu en bon port et attend impatiemment la libération.

Paul SENEZÉ va avoir vingt-quatre mois de service à son actif mais ses récentes dispositions, ne peut prétendre à la libération.

Le secteur est calme mais subit par ailleurs des violents et fréquents orages.

Le Réacteur J.A. LESTINABER Inscriptions JUILLET - Périgueux Le Directeur responsable : CH. LEVASSEUR

Vacances totales... Délente... Fraicheur... Jeunesse... et des Prix



à la Succursale **MARBOT**

Pendant les congés, le magasin sera ouvert: première semaine (tous les jours) deuxième et troisième semaines (mardi, jeudi, samedi seulement).

Ceux qui restent

Il est d'usage, chaque année, de profiter des congés pour effectuer des travaux qui ne pourraient être entrepris en temps normal sans provoquer des arrêts, sans être à l'origine d'accidents et qui, de leur importance et les délais d'exécution

demandent la cessation de toute activité habituelle dans les locaux.

Évidemment, les perturbations atmosphériques qui se sont manifestées jusqu'à et qui sont susceptibles de persister, nous ont obligés à commencer la refectio du toit du bâtiment II avant le départ en vacances, pour être bien certains qu'à la rentrée du 1er août tout sera terminé dans de bonnes conditions.

Cette anticipation n'a été possible que grâce au déménagement du 492, laissant ainsi, libre, un quart du local.

Il y aura lieu d'enlever d'abord, machines et chaussures pour les déposer en lieu sûr, ensuite tout le matériel et enfin le plafond (lattes et plâtre) et ceci sur une superficie de 16.000 mètres carrés.

Pour permettre aux travailleurs du service 770 d'œuvrer convenablement, sans se préoccuper des intempéries, et surtout pour que le bâtiment soit renoncé le jour prévu, des dispositions adéquates ont été prises pour mener à bien ces travaux importants travaux. A cet effet, nous avons eu à élever de chaque côté du bâtiment II, des échafaudages métalliques reliés entre eux, au sommet, longitudinalement et transversalement, à deux mètres au-dessus du toit, et recouverts de bâches. De la sorte, pluie ou soleil ne sauraient incommoder les travailleurs.

Le bâtiment 15 ne sera pas non plus négligé, la refectio du tableau de la centrale se terminera, un tableau électrique se montrera au 405 et le bâtiment II verra aussi son installation électrique refaite sur de nouvelles données modernes.

Maçons, menuisiers, peintres, plâtriers, mécaniciens, travailleront activement pen-

Nécrologie

Samedi 29, ont eu lieu à Neuvic, les obsèques de Léo Chausseur qui s'est éteint dans sa 69^e année, emporté par une longue et cruelle maladie.

Il avait autrefois travaillé dans l'Entreprise, ainsi que la majeure partie de sa vie, marié, engagé dans l'Armée de mer, il a été grièvement blessé à l'issue de laquelle il prit du service dans la marine marchande. Son contrat terminé, il s'établit négociant en chaussures à Bordeaux et revint à Neuvic, son pays d'origine, près de Saint-Léon, celui de Madame, qui fit aussi partie du personnel durant plusieurs années.

Il était bon, affable, estimé de tous non seulement à Neuvic mais dans tous les centres forains où son commerce le conduisait. C'est une meilleure preuve de sa personnalité que la considération dont il était l'objet, qui accompagna sa déposition mortelle à l'église et au cimetière et la longue file de voitures transportant des amis venus de loin pour lui rendre un dernier hommage.

M^{rs} Chausseur et à tous les siens, nous remercions nos sincères condoléances.